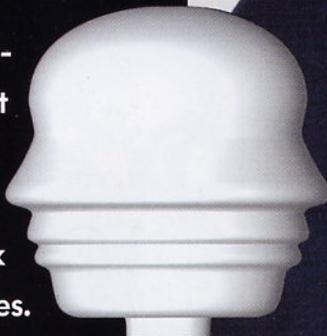




Bijoux, montres, sculptures, photos,... Pascal Morabito ne s'interdit aucun domaine. Créateur insatiable, il passe avec bonheur des travaux de commandes aux oeuvres les plus conceptuelles.



Rencontre avec un touche à tout inspiré...

La tête à 360 degrés

Difficile de cerner vraiment qui est Pascal Morabito. D'abord parce que celui-ci, au propre comme au figuré, bouge sans arrêt et semble, tel un lutin contemporain, ne concevoir la vie qu'en mouvement. C'est d'autant plus vrai qu'au moment de notre rencontre, à la terrasse du Fouquet's, Pascal Morabito est encore en plein dans "Mes pas dans vos pas", un "travail d'un an où je photographie les chaussures des gens que je croise. C'est un véritable parcours de vie". Donc, dès qu'un sujet intéressant passe à sa portée, le voici qui bondit de sa chaise et, appareil photo en main, immortalise le soulier traqué pour la plus grande surprise de son propriétaire. Ce qui donne un entretien "avec interruptions" qui rend Pascal Morabito encore un peu plus insaisissable... Depuis toujours celui-ci aime se faire multiple, passer d'un projet à l'autre et exercer plusieurs métiers à la fois. "Au départ, je rêvais d'être architecte mais mes projets ne passaient pas au niveau de l'urbanisme. J'ai alors décidé, pour pouvoir réaliser mes idées, de me lancer dans la micro-architecture". C'est sans doute pour cela que la plupart de ses créations sont très structurées, avec souvent le cube comme figure géométrique de base comme le fameux "bijou-cube" vendu à plus d'un million d'exemplaires. "A un moment donné, j'ai fait des bijoux. J'ai été connu et reconnu pour

« Je crée des objets de contacts et de communication »

cela et j'ai eu alors l'étiquette de bijoutier. Ce qui est bien sûr très réducteur... J'é préfère dire que je crée des objets beaux, utiles et ludiques. Des objets de contacts et de communication". C'est donc moins l'objet que sa fonction qui motive Pascal Morabito et il ne s'interdit aucun domaine, aucun champ d'expérimentation. De la réalisation des premières compressions de César, à la conception de montres, en passant par celle des bouchons de champagne ou du parfum, il explore tous les univers avec la même jubilation. Parmi ses créations, on trouve (entre autres) une étonnante piscine en forme de bateau : "les piscines sont dangereuses pour les enfants et si l'on met des barrières devant, c'est moche. J'ai donc eu l'idée de créer ce "bateau-piscine" qui est surélevé et empêche l'enfant de tomber. C'est pratique mais aussi esthétique : quand vous nagez, vous êtes à la fois dans un bateau, dans l'eau et dans l'espace..." Autre réalisation remarquable, la pyramide fractale dont le résultat final doit beaucoup au hasard (ou au destin, c'est selon). "C'est un travail qui m'a pris quatre ans. Au départ un riche japonais m'a demandé de voir la



L'esprit **Morabito**



En compagnie de César et de Dali.

maquette du projet.

En fait, je lui ai présenté le résultat final. Mais mon client a cru qu'il ne s'agissait que de la maquette et j'ai dû "faire grandir" ma pyramide qui pour finir fait 33 mètres de haut". Une oeuvre remarquée qui permettra plus tard à un journaliste de comparer la pyramide du Louvre à ... un "Morabito géant". Au total, Pascal Morabito essaiera pas moins de 45 pyramides de toutes tailles à travers le monde. Touche à tout, passant des travaux de commande qu'il affectionne, à des recherches artistiques pointues (comme les "têtes à 360°"), Pascal Morabito est aujourd'hui plus libre que jamais. Chef d'entreprise dégagé de toute structure lourde, son système de gestion lui évite d'intervenir : "je suis à l'état de créateur. J'ai toujours des plages de temps libres dans lesquels je peux réaliser mes envies". Comme celle de photographe, pendant une année entière et dans tous les lieux possibles (du métro aux soirées les plus fashion) les chaussures de ceux qu'il croise. Une idée folle dont le sujet le ramène à "une vision d'enfant" et l'entraîne à "la rencontre des autres". Une idée d'autant plus étonnante que la chaussure est l'un des rares objets que Pascal Morabito n'a jamais créé...

Des **souliers** par milliers



Photographe partout et pendant un an, les chaussures de ses contemporains. C'est le défi, et l'idée un peu folle, de Pascal Morabito qui, par cet événement conceptuel, entend dévoiler les tendances de la mode et les comportements humains. Au total plus de 80.000 photos (réunies dans l'ouvrage "Mes pas dans vos pas" aux éditions BBK) pour un résultat à la fois déroutant et fascinant.